

Septeuil : à la recherche des plantes perdues



Lycéens et défenseurs de la nature se sont mobilisés cette semaine pour sauver un coteau remarquable menacé par la végétation envahissante.

Ce que la nature fait mal, l'homme peut le corriger. Sur ce principe, ATENA 78, une association de défense de l'environnement, a décidé de sauver de l'asphyxie les coteaux d'une rivière à Septeuil.

Durant toute la semaine, ses membres ont fait travailler 18 élèves du lycée horticole du Tremblay-sur-Mauldre. Leur mission : sauver une parcelle remarquable de 4 000 m² menacée par la végétation.

Il y a des décennies, ce terrain calcaire qui domine la vallée de la Flexanville, une rivière qui se jette dans la Vaucouleurs, un affluent de la Seine, était occupé par des vignes et des pâturages. On y trouvait même des orchidées sauvages. Les mantes religieuses y vivaient en nombre avec les criquets et même quelques espèces de cigales.

Mais lentement, faute d'entretien, les graminées envahissantes ont étouffé la végétation locale. L'aubépine et le prunellier sauvage y règnent désormais en maître, les lézards sont devenus plus rares.

« Si on laisse faire la nature, elle va transformer cette terre en terrain boisé, indique Dominique Robert, président d'ATENA 78. Toute la végétation locale et la faune sont menacées ».

L'intervention consiste donc à éliminer la fameuse graminée, à couper les arbustes envahissants, à creuser les sols...

« On essaie d'atteindre la couche calcaire pour faire ressortir les graines enfoncées au plus profond », expliquent Antoine et Mathéo, deux élèves de première du lycée horticole.

De l'autre côté du terrain, leurs camarades s'affairent à créer des « dents » de terrain vierge à l'intérieur de la forêt naissante. Il s'agit ici de faire reculer la végétation sauvage et de reprendre le contrôle de la nature.

Ce n'est pas la première fois que les militants écologistes et les élèves interviennent sur ce site remarquable. Mais pour en apprécier les résultats, il faudra être patient : les fruits de ce travail au long cours ne s'observeront que dans plusieurs années. L'évolution de la population d'espèces végétales locales ainsi que des lézards ou des couleuvres devrait toutefois fournir une idée rapide de son utilité.